

TASSIN-LA-DEMI-LUNE

Vahe, en France depuis dix ans : « Je n'ai plus d'attache en Arménie »

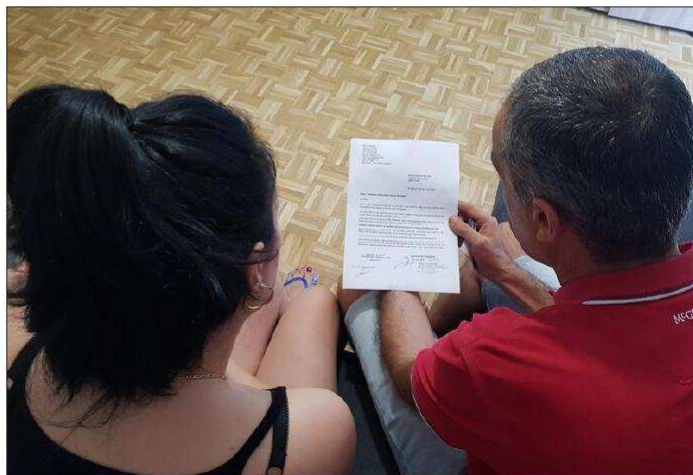
Sous la menace d'une obligation de quitter le territoire (OQTF), Vahe et sa famille sont pourtant parfaitement intégrés depuis plus de dix ans. Pour obtenir un CDI, il doit être en règle et a fait une nouvelle demande de régularisation. Récit.

Vahe et sa femme Helen sont arrivés en France en 2011 avec leur fille Sonia ⁽¹⁾, âgée de deux ans. Ils ont traversé l'Europe en voiture depuis l'Arménie pour venir en région lyonnaise, où le couple avait un ami qui s'y était établi. « Le pays nous semblait accueillant, la France pour nous c'était le pays de la liberté et de la démocratie », raconte Vahe.

« J'ai craint pour ma vie, alors nous sommes partis »

Ils sont alors demandeurs d'un asile politique : « J'avais déjà été inquiété par le pouvoir après l'élection en 2008 du président Serge Sarkissian. Il y avait eu des contestations et on avait tiré sur la foule des manifestants. J'en faisais partie et j'ai craint pour ma vie, alors nous sommes partis. »

Depuis, selon lui, la situa-



Vahe et sa femme Helen : il a une promesse d'embauche d'un entrepreneur s'il obtient enfin sa demande de régularisation. Photo Progrès/Frédéric GUILLON

tion ne s'est pas stabilisée. Réélu en 2013, le président Serge Sarkissian a fait voter à la fin de son mandat une loi accordant plus de pouvoirs au Premier ministre, puis se fait nommer par le Parlement à ce poste mais en 2018, il démissionne sous la pression de la rue et de la révolution de velours. Le chef de l'opposition Nikol Pachinian lui succède au poste de Premier ministre, mais pour Vahe, « il est pire

que Poutine ».

Retourner dans ce pays est donc impossible pour le couple, qui n'y a plus d'attache, plus de parent. Pourtant, depuis le rejet de leur demande d'asile politique, la famille est sous le coup d'une obligation de quitter le territoire français (OQTF).

Situation précaire

Une demande réitérée plusieurs fois et à chaque fois repoussée. La situation du

couple semble pourtant un modèle d'intégration : lui travaille régulièrement et deux nouveaux enfants sont nés sur le sol français, Emil ⁽¹⁾ en 2012 et Leo ⁽¹⁾ en 2017.

Sonia est une des meilleures élèves de son collège et Vahe n'a jamais eu à faire avec la justice. « On n'a jamais rien fait de mal, on travaille dur, on est intégré, on n'a plus de lien avec l'Arménie, mes enfants ne parlent pas la langue... Pourquoi on ne nous

donne jamais de raison au refus pour ma demande ? J'ai pourtant reçu le soutien de la mairie, d'un député, et la maison Bahadourian avait fait une promesse d'embauche... »

Contactée, la Préfecture ne fait pas de commentaires, si ce n'est que « le dossier a été étudié par nos services, la décision de refus a été confirmée par la Cour nationale du droit d'asile (CNDA). Le dossier est cependant complexe et s'il y a une évolution il faut déposer une nouvelle demande à la préfecture. »

Nouveaux éléments

Depuis 2019, le couple n'a plus de papiers et sa situation se précarise. Il est hébergé chez des amis.

Fin juin, Vahe a enfin une bonne nouvelle : « une société de nettoyage industriel promet de m'embaucher en CDI, mais il me faut des papiers ! » Devant ces nouveaux éléments, accompagné de son ami Toufik Ouahdi, il est retourné à la préfecture pour relancer son dossier et espère faire valoir ses droits.

« Au nom de l'humanité et des droits de l'homme, il ne peut en être autrement », scande ce dernier.

Frédéric GUILLON

(1) Prénoms d'emprunt

TASSIN-LA-DEMI-LUNE

Encore un mois de travaux sur la route de Brignais

Le chantier de la rénovation des conduites d'eau de la route de Brignais est l'un de ceux qui impactent la circulation cet été dans la commune. Commencé le 13 juin et prévu jusqu'au 31 août, il a pour conséquence une fermeture totale de la fraction de route entre le croisement avec l'avenue Charles-de-Gaulle et le carrefour de la piscine Aquavert.

Un revêtement spécial

C'est un chantier un peu spécial, dans la mesure où cette voie est empruntée par de nombreux convois exceptionnels et poids lourds aux dimensions hors-norme, d'où un revêtement spécial dit de « chaussée lourde ». Les conduites enterrées ont également été renforcées.

Au nom de la société Sogea, le responsable des travaux précise : « Avec la chaleur, nous travaillons en horaires décalés de 7 heures à 15 heures. Il n'y a pas de problèmes majeurs sur le chantier. Nous avons surtout une très bonne entente avec les riverains. On remarque aussi parfois quelques automobilistes qui s'obstinent à vouloir passer malgré les barrages. »

Le responsable assure que les délais seront tenus : « On est dans les temps avec un rendu de chantier fin août, après la pose de l'enrobé final ».



Remplacement des conduites d'eau et raccordement aux riverains constituent les principaux objectifs du chantier. Photo Progrès/Jacques ALAIX

Pas d'impact pour les riverains

Au garage Renault, situé le long de cette portion de route, la fermeture à la circulation n'a pas eu d'impact négatif. Il était en effet possible de rallier le commerce malgré les travaux. « Le passage est bien indiqué », précise le responsable. Quant à ceux qui se renseignent par téléphone, « nous leur indiquons la façon de nous rejoindre. Mais ce changement des conduites d'eau était nécessaire car elles dataient d'environ 1967 », conclut le responsable du garage.

Du côté des riverains, le chantier est aussi bien vécu. « Pas de difficulté pour rentrer chez soi, le chantier étant bien organisé », confie l'un d'eux. Les raccordements de la conduite pour chaque pavillon sont encore en cours.

LE PROGRÈS
La Tribune / les dépêches

Abonnés 7J/7 INTÉGRAL

Tout est simple pour gérer votre abonnement depuis votre espace client sur notre site

www.leprogres.fr

CHRISTIAN BROCANTEUR

ACHÈTE CHER

- Manteaux de fourrure
- Machines à coudre
- Pièces monnaies
- Montres et bijoux
- Vins, spiritueux

07 45 58 80 71